

CFDT -Culture
SNMD CGT-Culture
SPCP-FO
SUD Culture Solidaires
UNSA-Culture

Lettre ouverte

Paris le 21 novembre 2023,

Madame la Ministre,

Le Centre Pompidou traverse une crise sociale historique.

A votre courrier adressé au personnel du Centre Pompidou mardi 14 novembre, l'intersyndicale, dépositaire du préavis de grève, souhaite apporter une réponse. Des compléments essentiels sont indispensables pour refléter fidèlement la réalité et la complexité de la situation actuelle.

Tout d'abord, il est important de souligner que nous n'avons jamais contesté la nécessité de rénover le bâtiment. Les agents du Centre vivent quotidiennement les conséquences de sa vétusté et sont conscients de la pertinence des travaux.

Vous écrivez avoir pris connaissance des inquiétudes des agents depuis quelques semaines. Mais ces inquiétudes ne s'expriment pas depuis des semaines, elles sont formulées, répétées, expliquées depuis des années. Lors de la précédente fermeture du Centre (1997-2000), une rénovation partielle avait été entreprise, et déjà à cette époque, il était évident que des travaux de grande ampleur seraient inévitables. Depuis des années les représentants du personnel interpellent la direction du Centre à ce sujet. Lors d'une réunion le 10 juin 2021 avec le ministère et la direction du Centre Pompidou toutes les revendications de l'actuel préavis de grève étaient déjà posées et depuis elles sont rappelées à chaque instance par les représentants du personnel.

Comment expliquer alors, que depuis tout ce temps rien n'ait été anticipé ? A moins de 2 ans de la fermeture, le constat est alarmant :

- pas d'information ni de communication précises sur ce fameux projet culturel, pas de lieu dédié en rapport avec ce bâtiment « iconique »,
- pas de visibilité sur les activités à mener dès la rentrée 2024, tant en contenu, en programmation qu'en matière de charge de travail et de cohérence avec la prévision de la fermeture du Centre,
- pas de gestion prévisionnelle des emplois en fonction des besoins mais un recours à minima et au dernier moment à des CDD renfort,
- une recherche totalement erratique de lieux de relocalisation pour les équipes, non pensée dans sa globalité : rappelons qu'à ce jour aucun lieu n'est confirmé notamment pour les réserves cinéma et nouveaux-médias (lieux aux exigences de conservation particulière), les archives (7 km linéaires). Par ailleurs, la configuration de certains espaces envisagés ne permet pas d'y installer le mobilier technique nécessaire à l'activité,
- des opérations de déménagement qui faute de planification cohérente génèrent une surcharge de travail et un impact financier et écologique considérable. Ainsi le déménagement entre fin 2024 et fin 2025 de 100 000 œuvres actuellement présentes au Centre vers différents sites de stockage, va être suivi d'un nouveau déménagement de la totalité de la collection (soit 147 000 œuvres) dans le nouveau site de Massy prévu pour 2026, soit deux déménagements en moins d'un an.

Nous appelons depuis des années la direction du Centre Pompidou à travailler avec ses équipes, à consulter les agents. Toutes ces demandes sont restées lettre morte créant un climat de tension et de stress jamais atteints dans l'histoire du Centre Pompidou.

Vous nous dites que le Centre Pompidou fermé sera « plus actif que jamais ». On voit mal comment cela peut être possible dans les conditions actuelles :

- comment pensez-vous que nous allons pouvoir travailler dans de bonnes conditions, avec des effectifs permanents et temporaires déjà insuffisants éparpillés sur plusieurs sites, des collections disloquées dans différents lieux de stockage et des lieux de travail dégradés ?
- comment pensez-vous que nous allons pouvoir assurer l'accueil de qualité de nos visiteurs avec des agents d'accueil qui ne savent toujours pas où ils vont aller, des conférenciers oubliés dans les effectifs qui n'ont aucune garantie sur la pérennité de leur salaire et de leur activité, une régie spectacle sans programmation ni lieu d'exercice ?
- comment pensez-vous que notre mission de conservation du patrimoine va être remplie avec des œuvres encore plus mobilisées, des sinistres en perpétuelle hausse ?

C'est méconnaître totalement la façon dont travaillent les équipes aujourd'hui. Il n'y a pas de projet ambitieux sans les moyens qui vont avec.

Vous abordez la question du développement des ressources propres mais vous ne dites rien sur la mission de conservation de la collection pour les générations futures, et la mission de service public culturel que l'établissement doit porter. La course effrénée aux ressources propres sacrifie la mission fondamentale de conservation du patrimoine, mettant en péril notre héritage culturel.

La collection du Musée national d'art moderne-centre de création industrielle (MNAM-CCI) souffre : de nombreux sinistres dus aux prêts incessants et à l'augmentation exponentielle des projets dans et hors les murs sont en train de détériorer à jamais des œuvres constitutives du patrimoine français.

Le soutien financier du ministère dans cette période est certes non négligeable. Mais nous n'avons eu aucune information sur l'usage des 8,4 M€ supplémentaires pour le fonctionnement de l'établissement. Quelles seront leurs destinations précises ?

Vous nous dites que la direction du Centre Pompidou a travaillé sur un programme inédit, *Centre Pompidou / Constellation*. Quel est-il ?

Malgré nos demandes et les promesses de la direction, ce projet culturel n'a toujours pas été communiqué. Ce qui est sûr c'est qu'il n'a pas été pensé et construit avec les personnels. Ce qui est sûr c'est qu'il vise à faire travailler les agents du Centre sur une multitude de projets éparpillés sur la totalité du territoire, alors même que le collectif de travail sera fortement fragilisé. Nous nous préoccupons de ce collectif qui fait que la totalité des projets aboutissent ! Il ne suffit pas de penser un projet, il faut que les personnes qui le réalisent aient les moyens de le faire ! Vous démultipliez la programmation en détruisant la chaîne, la dynamique et le collectif de travail, en feignant d'ignorer l'investissement et l'intelligence du collectif, voilà la violence de ce « projet » !

Vous mentionnez le partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais (RMN-GP) et les Galeries du Grand Palais. Or ces deux galeries ne représentent qu'une galerie de 800 m² d'exposition pour la première et 2 000 m² pour la seconde, soit 4 expositions par an, seulement pendant 8 mois sur l'année. En outre, elles disposent déjà de leur propre personnel, les agents du Centre Pompidou seront simplement accueillis. A ce jour, nous n'avons vu aucun document précisant de manière claire les dispositions de ce partenariat, notamment le nombre d'agents du Centre Pompidou accueillis au Grand Palais, et la répartition des missions entre les agents de la RMN-GP et ceux du Centre Pompidou.

« L'ambitieux projet de conservation et de création à Massy à partir de mi-2026 » que vous évoquez, ne devrait pas être opérationnel avant début 2027. Avec un déménagement programmé en 2026, il obligera les équipes du Centre Pompidou à effectuer deux déménagements à moins d'un an d'intervalle depuis différents sites de stockage ! Pourquoi refuser d'envisager de faire coïncider la fermeture du Centre avec l'ouverture des réserves de Massy ? Par ailleurs, à Massy un seul espace d'exposition de 2 000 m² sera disponible.

Rappelons ici que le Centre Pompidou dispose au quotidien de presque 18 000 m² d'exposition dont presque 12 800 m² seulement pour la présentation des collections permanentes du MNAM-CCI.

Les agents de la Bibliothèque publique d'information (BPI) relogée sur le site « Lumière » dans le 12^{ème} arrondissement, sont particulièrement préoccupés par les nombreuses zones d'ombre liées à leur déménagement, l'absence de concertation et les risques liés à l'organisation du travail. C'est la raison pour laquelle leurs organisations syndicales représentatives viennent de déposer un préavis de grève et ont décidé de s'associer au mouvement des agents du Centre Pompidou.

Vous évoquez ensuite une programmation de spectacles, de cinéma, de rencontres et des festivals qui n'a pour le moment aucune existence ! Quels lieux sont pressentis pour quelle programmation ? De même quel avenir pour la Galerie des enfants, un des fleurons de notre institution ainsi que celui du Studio 13/16 ?

Concernant le processus de négociation initié par l'intersyndicale du Centre Pompidou, nous rappelons qu'aucune véritable négociation n'a eu lieu. Il n'y a pas eu sept réunions de négociation mais des rencontres sans ordre du jour, sans compte-rendu, rendant impossible une quelconque avancée des négociations.

- La réunion de mardi 14 novembre - que nous souhaitons constructive avec votre cabinet - a été purement et simplement sabotée par le refus systématique de toute discussion sur nos revendications principales (plafond d'emplois, non externalisation des activités, métiers et services, lieu unique, retour à son poste initial),
- Le positionnement de la direction du Centre Pompidou, soutenu par votre cabinet, était déjà arrêté avant même d'avoir entendu nos arguments, sans même avoir tenté d'ouvrir une négociation avec les organisations syndicales,
- Ce jour-là, aucun engagement n'a eu lieu. Au contraire, le directeur du Cabinet est revenu sur son engagement du 17 octobre de ne pas externaliser de nouvelles activités. Finalement, c'est une fin de non-recevoir que l'intersyndicale s'est vue notifier sans date de réunion et perspective de nouvelles négociations.

Quant aux questions relatives au maintien de l'emploi, tout nous pousse à être effectivement très inquiets pour l'avenir de certains de nos collègues. Vous dites avoir veillé à ce que les agents CDI et fonctionnaires, puissent exercer leur métier sur les différents sites en activité pendant les travaux. A ce jour la direction n'a communiqué aucune répartition par site. La liste des sites avec les postes disponibles n'existe pas... et quid des CDD sur besoins effectivement permanents, sans lesquels le Centre ne pourrait remplir ses missions ? Ils sont tout simplement balayés.

- Nous sommes aussi dans l'attente d'engagements écrits relatifs au chantier du bâtiment principal mené par l'Oppic, notamment sur les modalités des activités des agents de sûreté et des agents sécurité incendie du Centre Pompidou,
- A nos demandes de garantie par écrit de la non externalisation des activités, missions et services, alors que lors de notre première rencontre votre directeur de Cabinet l'avait confirmée, il a fait volte-face mardi 14 novembre, preuve qu'un projet d'externalisation est bien à l'ordre du jour.
- Idem pour le retour à l'emploi sur le même poste : associé à la mention « poste équivalent » ou « même niveau de compétence » est vous en conviendrez, bien inquiétant au regard des aléas et de la durée de fermeture, ainsi que de l'effectif important faisant valoir ses droits à la retraite pendant cette période.
- Quant aux rémunérations, les mécanismes compensatoires pour leur maintien, restent inconnus.

La lecture de votre courrier montre que sur la question de la fermeture totale comme celle d'un lieu unique alternatif du Centre, tous les éléments ne vous ont, visiblement, pas été transmis :

- Nous restons toujours dans l'attente de la communication de l'étude socio-économique à partir de laquelle l'administration a décidé de la fermeture totale et non pas partielle du Centre Pompidou, alors que ce document était considéré comme communicable par le précédent

Président, Monsieur Serge Lasvignes, lors d'une réunion en présence du directeur du patrimoine en juin 2021,

- Sur la revendication d'un lieu unique vous nous dites qu'aucune « solution tangible » équivalente au Centre Pompidou ne s'est dégagée dans Paris. Qu'entendez-vous par tangible ? A partir de quel cahier des charges la consultation, la recherche de ce lieu a-t-elle été réalisée ? Quelles démarches ont été entreprises et pourquoi n'ont-elles pas abouti ? Nous, représentants du personnel n'avons pas été associés à ce cahier des charges, aucune information ne nous a été apportée sur la réelle recherche de lieu.
- Les organisations syndicales n'ont jamais demandé la construction d'un Centre Pompidou bis mais d'un lieu alternatif permettant de réunir l'ensemble des activités du Centre Pompidou afin d'incarner et sauvegarder le collectif et l'esprit du Centre Pompidou. C'est la moindre des choses !

Madame la Ministre, les agents du Centre Pompidou n'ont jamais été si préoccupés, ils n'ont jamais été aussi attachés à l'avenir de cet établissement et à leur collectif de travail. Comme vous le dites si bien, Madame la Ministre, le Centre Pompidou bien plus qu'un lieu, est un état d'esprit. C'est cet état d'esprit, son ADN qui risque de disparaître si vous n'apportez pas les garanties nécessaires à la sauvegarde de ses activités et de ses collectifs.

Votre courrier enfin, Madame la Ministre, n'aborde pas trois points cruciaux de la négociation : les garanties apportées quant au maintien des effectifs jusqu'à la réouverture du site, le maintien du plafond d'emplois (d'autant que près d'un quart des agents du Centre vont partir à la retraite d'ici 5 à 10 ans), la garantie qu'aucune nouvelle externalisation des services et de leurs missions ne sera mise en place.

Nous sollicitons un rendez-vous avec vous, et non avec votre cabinet, afin de vous exposer les éléments fondant nos demandes sur ces quatre points et de trouver le chemin d'un accord pour les années à venir.

Madame la Ministre nous comptons sur vous.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, nos salutations distinguées.

L'intersyndicale

OLIVIER MET Pour le SNSC/UNSA recteur pompidou
MARÉ PHILIPPE SPCP - BEAUBOURG

MAZZECCA FREDERIC CFDT - Culture

Nathalie RAMOS
SNMD CGT - Culture

SUD CULTURE Solidaires
UNION SYNDICALE SOLIDAIRES
61, rue Richelieu - 75002 Paris
Tél : 01.40.15.82.88
contact@sud-culture.org
<https://sud-culture.org>

